

HOMÉLIE

DIMANCHE 1^{er} OCTOBRE 2017 - 26^{ème} dimanche ordinaire (A)



Pierre-Gervais Majeau, prêtre

Vivre en fils et en filles du Dieu Père

Nous vivons actuellement au sein de notre Église du Québec, une grande crise de foi. L'autre jour, à l'hôpital, une dame de quatre-vingts ans, qui a vécu toute sa vie au sein de l'Église, m'affirme que pour elle, nous venons du néant et que nous retournons au néant. Et la dame qui m'accompagne lui répond que pour elle, quand on meurt, non se diffuse au sein de la nature. J'avais les jambes sciées en entendant ces propos. Comment expliquer que ces deux dames soient heureuses de proposer leur vision de l'au-delà sans aucune gêne sans même regretter ne plus croire en la vie éternelle, en la résurrection. On se vante de ses croyances bizarres mais on est gêné de proclamer sa foi évangélique! Cela me fait souffrir. Comment faire pour que l'essentiel de la foi chrétienne redevienne séduisant et enthousiasme à nouveau? Si nous avons la foi, nous sommes appelés à vivre en fils et en filles du Dieu Père. Peut-être qu'alors nous serons pour nos proches des signes de foi et d'espérance. Vivre en fils et en filles du Dieu Père c'est vivre dans le droit et la justice nous disait Ézéchiël en première lecture, c'est ainsi que nous sauvons notre vie en devenant des signes de salut! Dans les temps anciens, il suffisait de pratiquer sa religion, maintenant, il nous est proposé de vivre sa foi en vivant comme l'apôtre Paul nous le rappelle dans sa lettre aux Philippiens : « Ayez en vous les dispositions qui sont dans le Christ Jésus : ayant la condition divine, il ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti... » Vivre sa foi, c'est endosser la pratique de vie du Christ pour partager également sa gloire. Vivre dans l'obéissance de la foi, c'est essayer de découvrir jour après jour comment notre foi nous engage au ras de sol dans la construction du Royaume, c'est donc participer à la seigneurie du Christ glorifié.

La parabole des deux fils se concrétise devant nos yeux tous les jours : certains s'affirment chrétiens tout en refusant ou en oubliant de vivre concrètement leur foi tandis que d'autres vivent les valeurs du Royaume sans trop le réaliser! La parabole s'adressait initialement aux grands prêtres et aux anciens du peuple, donc aux officiels de la religion. Ces derniers ont rejeté les appels à la conversion, les appels à vivre la foi à la manière de Jean Baptiste et par la suite, du Christ pour s'en tenir à leurs pouvoirs religieux. La même tentation nous guette car nous pouvons prétendre mériter et avoir droit au salut car nous avons pratiqué assidument les prescriptions de la religion tout en passant à côté de l'essentiel : vivre dans l'amour, vivre en fils et en filles du Dieu Père. La religion peut servir d'éclairage sur le chemin de la foi. Elle est un outil, un moyen mais non la fin! La foi se vit comme un chemin d'amour, de communion ou d'alliance! La parabole de ce dimanche met en scène un père et deux fils et le grand projet de la Vigne représentant le Royaume. Le père est tendre et aimant : « Mon enfant, va travailler aujourd'hui à la vigne ». Et la réponse de deux fils ressemble étrangement aux mêmes réponses que nous pouvons observer aujourd'hui. Le défi posé à notre Église aujourd'hui, c'est celui d'oser proposer la foi de l'Évangile à notre monde en osant prendre place sur la place publique des médias. Nos responsables d'Église doivent oser proposer audacieusement la foi comme une source de joie et de plénitude. Vivre en fils et filles du Dieu Père c'est réaliser que nous sommes déjà dans le salut, en route vers la plénitude!

